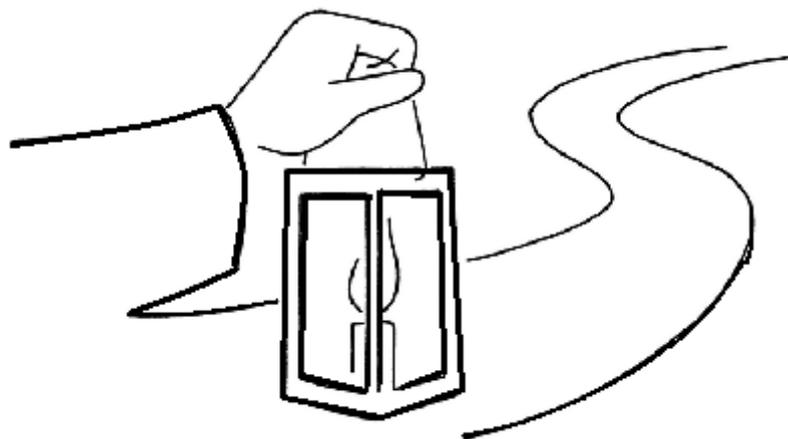


Jésus,
Toi, tu connais le CHEMIN,
Le chemin de la Vie éternelle.
Et Tu me dis ce que dois faire,
Pour vivre de cette vie...

Il me faut aimer Dieu...
Et aimer mon prochain...

Jésus,
Aide-moi sur ce chemin.
Sois toujours à mes côtés
Pour m'apprendre à toujours aimer !

Merci Jésus !



Le 10 mai 2020 5ème Dimanche de Pâques — Année A

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie »

Jean 14, 1-12

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : ‘Je pars vous préparer une place’ ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »

Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. »

Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. »

Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe !

Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : ‘Montre-nous le Père’ ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres.

Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes.

Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Jean 14,1-12 abbaye d'EnCalcat

Seigneur, montre-nous le Père. Philippe veut voir Dieu. Chacun de nous, tout homme aspire à connaître ce qu'il y a au bout de sa vie. Toutes les religions tentent d'établir un lien entre la destinée de l'homme et le mystère de Dieu, cet au-delà inconnu de notre vie.

Cet au-delà, Jésus l'appelle *la maison de mon Père*. Cet au-delà, ce n'est donc pas un pays fantastique tel que peut l'imaginer la science-fiction, un univers glacial et déshumanisé ; c'est la maison de son Père, qui est aussi notre Père, c'est la chaleur d'un foyer où nous sommes attendus comme chez nous, par quelqu'un qui nous aime.

Cette maison, les évangiles l'appellent aussi *le Royaume de Dieu*, un royaume qui n'est pas de ce monde, qui est fait pour nous, mais qui n'est pas à notre portée, que nous sommes incapables d'atteindre par nos propres forces, que nous ne pouvons même pas situer sur une carte, comme l'avoue Thomas : *Nous ne savons pas où tu vas !*

Aussi Jésus s'efforce-t-il, dans cet échange cœur à cœur avec ses apôtres juste avant de les quitter, de leur faire comprendre, avec les mots les plus concrets, les plus simples, ce qu'est ce grand passage d'un monde à l'autre dans lequel il s'engage, et où il nous engage à sa suite.

D'un monde à l'autre ? L'Évangile dit plus clairement : *de ce monde à son Père*. C'est bien vers Dieu que Jésus va. Mais Dieu, il préfère l'appeler *le Père*, et onze fois dans ce simple passage nous l'entendons répéter ce nom : *le Père*.

Jésus est tout entier possédé, obsédé même, par l'amour de son Père, et tout autant passionnément désireux de voir ses disciples approcher du Père, le rencontrer, le connaître. Tel qu'il se livre en cet échange, nous le voyons à la fois tourné vers son Père et tourné vers ses disciples, soucieux de voir se rejoindre ces deux pôles de son existence. L'essentiel de sa mission est de faire connaître Dieu aux hommes, et au point où il en est, à la veille de sa Passion, il met tout son cœur et sa force de persuasion à entraîner au moins ses amis les plus proches, à les faire passer avec lui dans l'intimité du Père, qui est leur véritable destinée, leur vraie destination, comme il est sa propre béatitude.

Ses disciples paraissent disposés à le suivre, puisqu'ils demandent à connaître le chemin. Mais en fait, le chemin, ils le connaissent déjà. Depuis qu'ils se sont mis à suivre le Christ, ce qu'ils suivent en réalité, c'est le chemin en personne. *Je suis le chemin* : en suivant Jésus, ils vont vers le Père. Plus on entre dans l'intimité de Jésus, plus on se rapproche du Père.

On touche ici au mystère de Dieu, et le langage des hommes y perd sa logique. Il faut bien le dire cependant, ce mystère, et Jésus risque des affirmations qui peuvent paraître contradictoires, bien que chacune exprime un aspect de l'unique vérité : il va vers le Père, mais il est aussi dans le Père ; il se met en chemin, mais il est lui-même le chemin ; le voir, lui, c'est voir le Père; et enfin, ce qui est plus inconcevable encore et qui défie toute représentation, il est dans le Père et le Père est en lui, par une sorte d'inclusion réciproque

De sorte que l'on peut aller aussi bien du Père à Jésus que de Jésus au Père, et que si Jésus est parmi nous le chemin qui nous conduit au Père, il arrive aussi que l'on puisse prendre ce chemin dans l'autre sens, et que l'on commence par croire en Dieu avant de le reconnaître dans le Christ : *vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi*, vous croyez déjà en Dieu parce que vous, les apôtres, vous faites partie du peuple auquel Dieu s'est lié depuis longtemps, ou, pour les autres, parce que votre religion, quelle qu'elle soit, reconnaît qu'il y a un Dieu ; eh bien, croyez que je suis votre Dieu, moi aussi, et que je veux le salut de tous ; admettez au moins que les œuvres que je fais sont les signes d'une vie qui est au-delà de ce monde, une vie que je rends présente dans ce monde rien qu'en me trouvant au milieu de vous.

Jésus invite donc ses disciples à découvrir au-delà de ce qu'ils voient mais grâce à ce qu'ils voient, son mystère personnel de Fils de Dieu. Il est le seul qui puisse nous faire franchir l'abîme qui nous sépare de Dieu. Il retourne lui-même au Père, et en réalisant cette montée vers Dieu qui accomplit sa mission terrestre, il ouvre à ses disciples la perspective de leur avenir.

Je vais vous préparer une place : on retrouve ici un langage plus simple, et même tout à fait familier, pour évoquer ce qui est pourtant étranger à toutes nos expériences, cette vie avec Dieu vers laquelle notre espérance est tendue. Cet avenir, il est préparé pour nous, c'est un lieu au bout du chemin, une place près de Dieu, et ce mot si banal –une place pour chacun– nous dit bien que chacun est aimé d'un amour unique et personnel, et qu'il est attendu au bout de sa route.

Au dernier jour, Jésus dira aussi : *Venez recevoir le Royaume préparé pour vous*, préparé par le Christ, réservé à chacun, et chacun de nous y a droit depuis que Jésus en a fait pour nous l'acquisition en payant au prix de son sang notre place dans son Royaume

L'eucharistie que nous célébrons nous fait parcourir en raccourci tout ce chemin de notre vie, et nous fait même arriver jusqu'au bout en nous associant à la Pâque du Christ, à son passage vers le Père, dont il nous communique déjà la vie dans le sacrement auquel nous allons communier. Amen.

Fr. Thomas